

Bravo et bienvenue

Le Québec, depuis trois ans, a vécu dans l'angoisse, et l'aventure des Jeux olympiques en a été le principal élément. À cause de la grandiose envergure du projet pour une si petite communauté ethnique dans un si vaste monde, les Jeux olympiques sont devenus un symbole sans défense qui a polarisé les chantages de toutes sortes, à Montréal, au Québec, au Canada et dans d'autres pays. En dépit de tout cela, les Jeux auront lieu et, pendant deux semaines, l'univers aura les yeux braqués sur Montréal, d'où lui arriveront enfin des images d'excellence et de beauté.

Cette fantastique odyssee des temps modernes, un seul homme en est responsable, c'est le

maire Jean Drapeau. Il en revient déchiré, cicatrisé, blessé, mais il a réussi envers et contre tous. La flamme olympique, depuis quatre ans, c'est lui. Et ce sera encore lui le plus grand athlète des Jeux. Dans un Canada terne et divisé par de médiocres chicanes, il s'est battu pour la grandeur. Il a gagné. Les Jeux olympiques ne sont plus l'affaire de Montréal, ils sont une dépense de défense nationale. Ils s'autofinanceront par le profit moral que le Canada en retirera. De plus, au plan pratique, il semble bien que Montréal n'aura pas à porter seul les \$200 millions du déficit qui hante les contribuables. Bravo, Monsieur Drapeau.

Et bienvenue à tous les meilleurs athlètes du monde à Montréal. Dans notre jeune société en

pleine mutation violente, où les valeurs fondamentales de la rigueur, de l'excellence, de l'éthique et de la morale civique sont bouleversées, l'exemple des athlètes, par leurs sacrifices, leur discipline, leur fierté et leur idéal sera, espérons-le, salutaire aux Québécois. Pendant deux semaines, nous parlerons de toutes les parties du globe, nous nous familiariserons avec ce qu'elles ont de meilleur dans le sport, nous serons forcés de cesser de nous regarder le nombril et de nous acharner à nous détruire les uns les autres.

Que Dieu fasse que toutes nos peines des quatre dernières années portent enfin le fruit de l'excellence dont nous avons tellement besoin.

Roger LEMELIN
Editeur

la presse

MONTRÉAL, SAMEDI 17 JUILLET 1976,
92e ANNÉE, No 170, 256 PAGES, 12 CAHIERS

50 CENTS

Abril: Côte Nord 50c

ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI \$140

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE



photo Armand Trotter, LA PRESSE
"Sauvons Montréal" a manifesté hier devant l'édifice où s'élevait autrefois la maison Van Horne.

Le coup de Corridart restera impuni

Le COJO ne reconstruira pas Corridart et n'entamera pas des procédures judiciaires contre la ville de Montréal, qui a fait démolir cette exposition installée en pleine rue Sherbrooke à l'occasion des Jeux. Les artistes ne peuvent donc compter que sur l'appui du ministère des Affaires culturelles et du ministre Jean-Paul L'Allier, qui serait prêt à "aller jusqu'au bout". Par ailleurs, le groupe Sauvons Montréal a réagi et tenu une manifestation hier en face de l'édifice qui a remplacé la maison Van Horne. En dépit des déclarations officielles, on s'explique mal le geste de la Ville. Claude Turcotte évoque la possibilité que le maire Drapeau ait perçu Corridart comme une critique de son œuvre.

— pages JO-6 et A-5

Tout est en place malgré la défection de pays africains

par Guy PINARD

Devant un milliard de téléspectateurs des cinq continents, les Jeux olympiques de la 21e Olympiade commenceront comme prévu à 15 h, aujourd'hui dans le stade, lorsque la reine Elizabeth fera son entrée, escortée du président Killanin, du Comité international olympique.

À l'image des six ans d'accrochages, d'ennuis, de scandales, de retards dans les travaux, et de la hausse exorbitante des coûts depuis l'obtention des Jeux le 12 mai 1970, les Jeux

ont subi des contrecoups jusqu'à la toute dernière minute.

La crise de Taïwan, la menace de boycottage des pays africains qui font porter par le Canada le poids de leur rancœur à l'endroit de la Nouvelle-Zélande, nous empêche de dire avec certitude le nombre de pays qui défilent aujourd'hui derrière leur porte-étendard.

Malgré les difficultés, les Jeux auront lieu comme prévu. La majorité respectera la trêve traditionnelle, comme au temps des Jeux de l'Antiquité.

Depuis bientôt 48 heures, la flamme parvenue d'Olympie par la magie de l'électronique sillonne les routes de l'Outaouais, portée par 242 porteurs, franchissant leur kilomètre parfois sous une pluie torrentielle jusqu'au pied de la croix du Mont-Royal, où elle a embrasé la vasque hier soir au milieu de milliers de spectateurs enthousiastes.

C'était le premier signe que les Jeux, malgré toutes les embûches, auraient lieu comme prévu, à la date prévue, et dans le stade prévu, fût-il incomplet.

Mieux encore, si le seul fait d'avoir terminé l'essentiel des travaux à temps pour les Jeux peut avoir une signification quelconque, les Jeux de la 21e Olympiade seront un succès.

Aujourd'hui, au moment où le contingent canadien pénétrera dans le stade derrière Abigail Hoffman, puis au moment où Pierre Saint-Jean prononcera le serment olympique au non des concurrents, pas un seul homme dans le stade ne sera plus fier que le maire Jean Drapeau.

Pour lui, c'est un rêve d'une dizaine d'années qui se concrétisera.



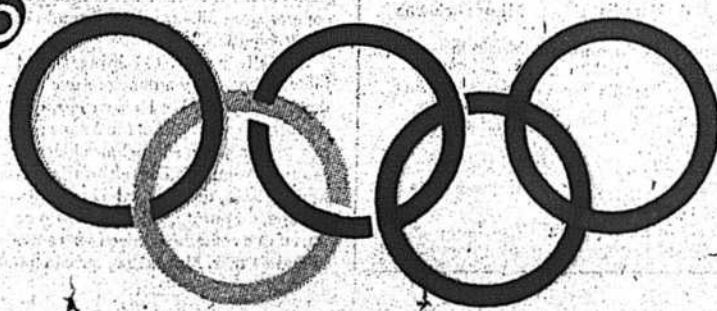
L'accueil

Montréal a reçu hier la reine Elisabeth qui inaugurera aujourd'hui les Jeux de la XXIe olympiade. Le maire Jean Drapeau, que tous considèrent toujours comme le père des Jeux olympiques, était au rendez-vous pour accueillir la Souveraine à son arrivée à la base militaire de Saint-Hubert.

— page F7

Salut le monde

"Salut le monde": il s'agit d'un cahier spécial de LA PRESSE qui paraît aujourd'hui. Il offre au lecteur, en plus du programme complet des Jeux, un ensemble de renseignements utiles à ceux qui visitent la métropole à l'occasion de cet événement: comment trouver un hôtel; des détails sur les emplacements culturels et sportifs; des tuyaux sur le Montréal-by-Night; comment choisir son restaurant; l'utilisation du métro, etc.



24 pages spéciales
Comment
regarder les jeux
à la télé

TELE



photo Pierre McCann, LA PRESSE

"Merci Jean" criaient des Montréalais

par Rejean TREMBLAY
et Huguette LAPRISE

Dans les rues de Montréal, des dizaines, probablement des centaines de milliers de personnes massées le long des rues, entassées sur les balcons des maisons, chandelles à la main, fervent dans le regard et sourire accroché au visage...

Sur l'estrade d'honneur du Mont-Royal, Jean Drapeau ému, fort de cette victoire que symbolise pour lui l'arrivée de la flamme olympique sur la montagne, salue les athlètes grecs et canadiens, la population; il présente tous les invités à cette cérémonie, Lord Killanin, son épouse, M. Roger Rousseau, le père Marcel de la Sablonnière, les autres autorités religieuses, et les deux organisateurs du transport de la flamme d'Ottawa à Montréal, MM. Paul Larue et Louis Belzile. Il oublie les deux représentants du gouvernement du Québec, le ministre responsable du dossier olympique, M. Victor Goldbloom et le ministre aux Affaires intergouvernementales, M. Gérard-D. Lévesque.

Au journaliste de LA PRESSE qui lui a demandé s'il s'agissait là vraiment d'un des plus grands moments de sa vie, M. Drapeau, bouleversé, s'est penché vers lui du haut de l'estrade et en lui prenant la main entre les siennes, les lèvres tremblotantes, il a répété: "Sûrement, sûrement."

Puis, alors qu'on tentait de se l'arracher, M. Drapeau, à son tour a demandé: "Comment c'était dans la rue, comment était le monde?"

Puis, rassuré, il a ajouté: "J'aurais aimé moi aussi être dans la rue ce soir, mais mes fonctions officielles m'en ont empêché."

Souriant, il a ensuite rappelé une autre de ses grandes heures de gloire: "Ce sera une peu comme pendant l'exposition universelle de 1967, je serai un de ceux qui ne verront rien."

Dans son discours officiel, M. Drapeau s'est écrié: "Il faut beaucoup de monde pour faire un monde olympique."

Le monde, hier, voulait faire un monde olympique puisque partout, malgré les pluies diluviennes, les porteurs de la flamme ont été accueillis avec une chaleur presque dévote.

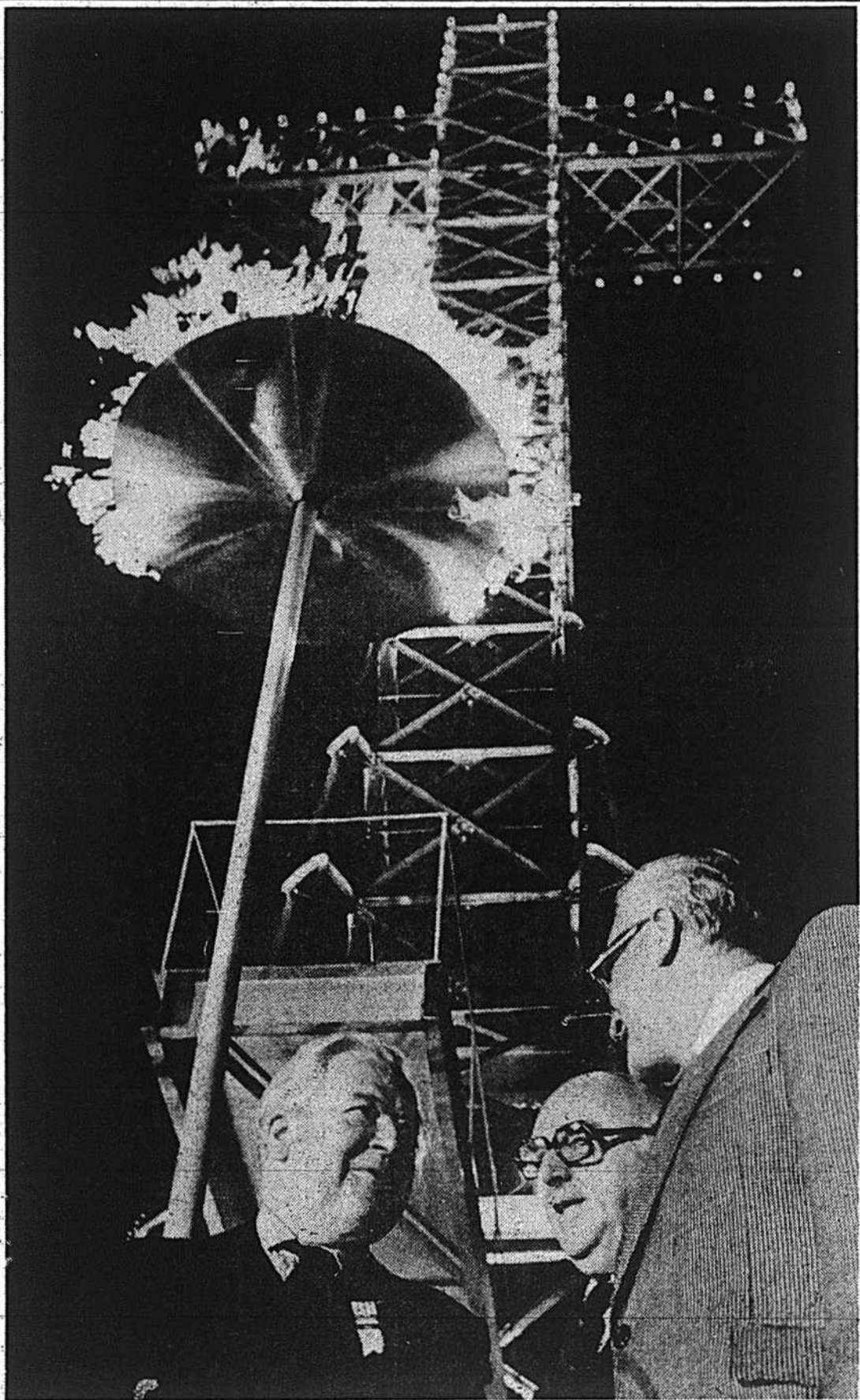
Des parents tenaient leurs enfants par la main et leur expliquaient dans leurs mots la signification du bref spectacle qu'ils verraient: "D'habitude, on ne part à la campagne le vendredi, mais je voulais que mes enfants voient la flamme", disait M. Jean-Guy Bouthillier de Verdun. Il a ajouté: "Jamais on n'aura l'argent pour aller revoir un tel 'show' ailleurs dans le monde. Et puis, elle a coûté assez cher cette flamme que ce serait un péché de ne pas venir la voir passer."

Ce commentaire, sous diverses formes on le recueillait partout sur le passage de la flamme.

Les motocyclettes pétaradantes des policiers, les sirènes, les autobus qui précédaient les coureurs, rien de cela ne pouvait altérer la "qualité" de l'air que l'on respirait à Montréal... une atmosphère de joie et de fraternité.

Et quand Kathy Kreiner, médaille d'or à Innsbruck, l'hiver dernier, et Gérard Côté, gagnant du marathon de Boston à quatre reprises, âgé de 67 ans, ont apporté la flamme au pied de la croix du Mont-Royal et allumé la vasque, ce curieux mélange de christianisme et de paganisme a incité des jeunes à crier: "Remercions l'être Supérieur", alors que d'autres scandaient: "Merci Jean, Merci M. Drapeau".

M. Drapeau a tout de même compris que les premiers ne parlaient pas de lui et il a rendu hommage à la Divine Providence.



Sous la vasque olympique et la croix du Mont-Royal, les trois "grands" des Jeux olympiques: Lord Killanin, M. Jean Drapeau, maire de Montréal et le président du CIO, M. Roger Rousseau.

LES JEUX

par Pierre Foglia

Tout Vaudreuil attendait la flamme. Tout Vaudreuil peut-être pas, mais quand même quelques centaines de personnes massées devant l'aréna, quelques dignitaires perchés sur une estrade et un jeune homme. De tous, c'était le jeune homme le plus impatient: c'était à lui que reviendrait, tout à l'heure, l'honneur de porter la flamme aux portes de la Ville.

Il m'a dit ce qu'il aurait dit n'importe quel garçon de son âge à sa place: "Je suis fier. C'est un grand honneur pour moi. Un beau souvenir... un ami va filmer ma course. Papa, maman, ma blonde, vive les Olympiques!"

Après ça on n'avait plus grand-chose à se dire. Alors j'ai dit n'importe quoi, juste pour parler:

— Qu'est-ce que tu penses de Claude Ferragne?

Il ne connaissait pas Claude Ferragne.

— Est-ce que tu connais des athlètes canadiens qui vont participer aux Jeux?

Il ne put me citer un seul nom. Il s'en excusa: "Je joue au hockey l'hiver, mais je ne connais rien à la gymnastique..."

— Qu'est-ce que tu connais à l'olympisme d'abord?

— Ben... Je sais que Drapeau est là-dedans.

Je me doute bien de ce que vous pensez! Vous pensez que je traque l'imbécile pour en faire des chroniques. Que j'aurais pu interroger un autre porteur de flambeau, qui lui aurait su qui était Claude Ferragne, et je n'en aurais alors rien dit.

Justement je l'ai fait. J'ai interrogé, hier après-midi, une vingtaine de porteurs de flambeau, garçons et filles. Deux seulement savaient qui était Claude Ferragne. Les autres n'en avaient jamais entendu parler, pas plus que de Forget, de Diane Jones, de Steve Pickell, de Johanne Baker, d'Anne Jardin, de Pierre St-Jean, de Michel Prévost, de Dave Hill...

Et comment les auraient-ils connus? Quand on les a réunis voici un mois, pour une répétition, on leur a dit comment porter la flambeau et on leur a demandé de faire leur gros possible pour franchir leur kilomètre en moins de cinq minutes, ce qui est à la portée de tout jeune homme bien portant. Bref, on leur a demandé de courir, pas de comprendre.

Et vous, comment les auriez-vous connus? Quand Montréal a obtenu les Jeux, on vous a dit qu'on allait construire un grand stade, qu'on prolongerait le métro, que c'était bon pour la jeunesse, pour le commerce, pour le tourisme, et contre les rhumatismes. Et on vous a demandé de payer, pas de comprendre.

Je me doute bien de ce que vous pensez. Vous pensez que c'est aujourd'hui l'ouverture et que je pissais encore. Que j'oublie la beauté du spectacle...

Si c'est ce que vous pensez, c'est que j'ai raté mon coup. Parce que c'est justement ce que je voulais vous dire: les Olympiques, c'est ça, et rien que ça, un maudit bon show. N'oubliez pas vos kodaks cet après-midi. Comme tous les shows, celui-là fait des sacrées belles images...

Et tout de suite, la pensée du jour du baron, qui a ainsi raconté dans ses mémoires comment lui était venue l'idée de ressusciter les Jeux de l'antiquité: "Un jour que je rêvais mollement dans mon jardin, à l'ombre de mes concombres, une voix, comme celle qui visita Jeanne d'Arc, me souffla en Grec: 'The show must go on...'"

XXX

Comme il me reste de l'espace, il me revient que j'ai oublié de vous parler de ce journaliste italien là, qui, s'étant rendu à Ottawa pour la cérémonie de la flamme, se présenta au club de presse de la capitale pour y déjeuner. Il s'adressa en français au maître d'hôtel, lequel lui fit aussitôt comprendre, en lui tournant ostensiblement le dos, que Dieu merci il n'entendait rien de ce langage là. Ah ces étrangers qui ignorent tout de nos belles coutumes!

Cinq pays africains quittent Montréal

par Jacques BENOIT

Après la Tanzanie, l'Ile Maurice et la Somalie, trois autres pays africains — le Nigeria, la Zambie et l'Ouganda — se sont retirés hier des Jeux de Montréal pour protester contre la présence de la Nouvelle-Zélande, une équipe de rugby de ce pays se trouvant actuellement en tournée en Afrique du Sud.

Tard cette nuit, la menace d'un boycott massif des Jeux par les autres délégations africaines n'était toujours pas écartée et le doute subsistait pour ce qui est de l'Algérie, de l'Éthiopie, du Ghana, du Kenya, du Maroc et du Togo.

Plus tôt dans la journée, le secrétaire général du Conseil supérieur du sport africain, M. Jean-Claude Gaba, avait indiqué qu'il était plus que possible que tous les pays africains se retirent d'ici lundi, alors qu'un officiel de la Côte d'Ivoire déclarait à l'Agence France Presse que tous les pays d'Afrique francophone allaient rester...

Pour sa part, le chef de la délégation de l'Ouganda, M. Francis Nyangweso, faisait savoir hier, en soirée, à la suite d'une réunion des pays africains, que dix d'entre eux avaient exprimé l'intention de se retirer avant l'ouverture, aujourd'hui même, de la XXIe olympiade.

L'Afrique et Taiwan

Jusqu'à l'éclipsée par l'affaire taiwanaise — laquelle n'est plus maintenant que fumée, — l'affaire africaine n'a atteint qu'hier sa vitesse de croisière, au moment où le Comité international olympique annonçait qu'il rejetait

la demande de 16 pays africains d'exclure la Nouvelle-Zélande.

"Le rugby est un sport qui ne figure pas au programme du CIO et nous n'avons aucun contrôle à ce sujet, indiqua hier lord Killanin dans sa lettre adressée aux 16 comités olympiques africains. (...) Votre lettre a fait l'objet d'une discussion complète lors de la session du CIO qui, unanimement, s'est mis d'accord sur le fait que cette affaire n'était pas de son ressort."

Pour sa part, comme on sait, Taiwan, après un long suspense, a fini hier par se retirer. Cette décision a été annoncée par le chef de la délégation de ce pays, M. Lawrence Ting, au début de l'après-midi, peu après que le CIO eut fait savoir qu'il venait de modifier ses règlements et demandait à Taiwan de participer aux Jeux sous ce nom.

Plus tôt, Taiwan avait accouché d'un nouveau compromis et, par l'intermédiaire du CIO, demanda à Ottawa de prendre part aux Jeux sous l'appellation: "Taiwan ROC-OC" (Republic of China, Olympic Committee, République de Chine, Comité olympique), ce qu'Ottawa a rejeté.

Taiwan part, le ministre des Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, entra dans la danse pour renvoyer la balle à lord Killanin, qui, depuis on ne sait plus trop quand, soutient que c'est seulement fin mai que le CIO apprit que la participation de Taiwan sous le nom de République de Chine faisait problème.

Selon M. MacEachen, le CIO savait parfaitement à quoi s'en tenir depuis avril 75. A cette date, a dit le ministre

hier, lord Killanin rencontra, à Toronto, des fonctionnaires de son ministère, qui, malgré la demande en ce sens de lord Killanin, refusèrent de lui garantir que l'entrée des Taiwanais se ferait sans problème.

A cela, lord Killanin a répondu plus tard, hier, au cours d'une conférence de presse, qu'il n'avait eu alors aucune indication, de la part de ces fonctionnaires, qu'il y avait là un problème...

M. MacEachen, par ailleurs, a affirmé que le compromis accepté jeudi par Ottawa n'avait pas été le fruit de pressions exercées par les États-Unis. (Dans cette hypothèse, les Taiwanais auraient été des Jeux avec leur drapeau et leur hymne national, mais sous le nom de Taiwan.)

Selon le ministre, il n'y a pas eu de pressions d'exercées par les USA, "saufce que nous avons lu dans les journaux".

De même, il a nié que la Chine populaire ait mené des négociations avec le gouvernement canadien à ce sujet. Il s'est agi, a-t-il déclaré, d'échanges de vues, la Chine demandant, pour sa part, que le gouvernement canadien empêche Taiwan de prendre part aux Jeux, ce qui ne fut pas la position d'Ottawa.

Au sujet de la session du CIO, notons que le comité organisateur des Jeux d'hiver de Lake Placid a présenté hier un rapport sur l'évolution des préparatifs, tandis que le comité d'Innsbruck a soumis son rapport de liquidation. Par ailleurs, le comte Jean de Beaumont a été élu membre de la commission exécutive et le Japonais Masanji Kyokawa réélu.

Feu d'artifice ce soir, 10 h

Le feu d'artifice qui devait marquer l'arrivée de la flamme olympique au pied de la croix du Mont Royal, hier, a dû être décommandé à cause des intempéries, et remis à ce soir, 22 h.

Offert conjointement par LA PRESSE et le Service des loisirs de la Ville de Montréal, le feu de pièces pyrotechniques permettra aux Montréalais de célébrer le début de la 21e Olympiade, au parc Jeanne-Mance. Finalement, c'est un mal pour un bien.

Rappelons que LA PRESSE, par la présentation de ce spectacle, souhaitait participer à sa façon aux nombreuses célébrations des Jeux olympiques de Montréal.

Les deux Taiwanais ont quitté Kingston

par Reginald SPINHAYER

KINGSTON, Ontario. — Deux sortes de listes de pays participants traînent sur les bureaux des journalistes affectés aux épreuves de yachting au site olympique de Kingston.

La plus ancienne mentionne la République de Chine et l'autre Taiwan tout court, mais chacune annonce l'engagement des frères Yal et Kui Lim dans le championnat des dériveurs "470", l'un des deux types de voiliers légers qui en sont à leur première apparition sur la scène olympique.

Le "470" des frères Lim, étudiants domiciliés à Taipei et âgés de 21 et 19 ans constitue aussi la seule entrée de la Chine, euh, pardon, de Taiwan dans les épreuves de yachting des Jeux de 1976.

Malheureusement, si leur bateau de 15 pieds 5 pouces et d'un poids de 260 livres figure bien parmi sa vingtaine de concurrents sur le quai du Port olympique, personne n'a plus vu son équipage depuis trois jours au moins. Et la rumeur veut qu'il ait quitté Kingston pour n'y plus revenir.

Les \$350 millions de Loto-Canada menacés par la loterie ontarienne

par Guy PINARD
et Jean-Pierre BONHOMME

La décision de l'Ontario de créer une loterie portant un grand prix d'un million de dollars — menace directement Loto-Canada dont les revenus anticipés de \$350 millions doivent servir largement à éponger une partie du déficit d'un milliard des Jeux olympiques.

Les billets de Loto-Canada se vendent le double, soit dix dollars, ce qui laisse entrevoir un transfert massif des amateurs de loterie vers la loterie ontarienne, non seulement dans la province voisine qui est le plus gros acheteur de billets, mais virtuellement dans les autres provinces.

On se rappelle que c'est à la demande du Québec que le gouverne-

ment fédéral avait consenti à instituer Loto-Canada, dans le but précisément d'aider à annuler une partie de l'énorme déficit des Jeux.

Mais la décision annoncée, 48 heures avant l'ouverture officielle des Jeux, par le gouvernement de l'Ontario d'instituer son propre "million" est de nature à compromettre l'opération fédérale.

Le ministre des Finances du Québec, M. Raymond Garneau, comptait sur des revenus de \$350 millions de Loto-Canada pour solutionner l'épineux problème du déficit olympique. (Notons que les habitués du dossier jugent le chiffre de \$270 millions plus réaliste.)

Le projet ontarien, annoncé jeudi par le ministre de la Culture et des Loisirs de cette province, M. Robert Welch, prévoit un premier

tirage avec grand-prix d'un million pour le 31 octobre. Toronto attend de cette loterie des revenus annuels de \$50 millions destinés à la recherche médicale et à l'écologie.

M. Welch assure que la décision de lancer cette loterie, baptisée "La Provinciale", a été prise il y a deux ou trois mois, avant que le gouvernement fédéral ne lance l'idée de Loto-Canada pour aider le Québec à se sortir du bourbier financier où l'ont plongé les Jeux olympiques.

En plus de concurrencer très fortement Loto-Canada, "La Provinciale" risque de lui faire perdre sa meilleure clientèle, celle de l'Ontario. On sait que depuis le 4e tirage, les Ontariens devançant les Québécois par une faible marge dans l'achat des billets de la lote-



Loterie
Olympique

\$1 Million
Canada

Loto-Canada, créée pour éponger une partie de l'énorme déficit des Jeux.

rie olympique, dont Loto-Canada est le prolongement naturel.

Il ne fait donc pas l'ombre d'un doute que les revenus de Loto-Canada subiront les contre-coups de la création de cette loterie. Mais il serait difficile d'évaluer les pertes qu'encourra Loto-Canada à ce chapitre, d'autant plus que les dirigeants de la loterie olympique se refusent à tout commentaire pour le moment.

Même si les gouvernements du Québec et de l'Ontario ont convenu de ne pas faire de sollicitation sur le territoire rival, il n'en demeure pas moins que les loteries québécoises (super, inter, mini et 6 sur 36) pourraient également être affectées par la création de "La Provinciale", d'autant plus que le premier prix de la Super québécoise n'est que de \$500,000 pour un billet de \$5.

On peut facilement prévoir ce résultat dès le moment où on sait que le Québec, actuellement, tire 40 p. cent des revenus nets de \$55 millions de ses loteries de l'extérieur, et 30 p. cent dans les autres provinces canadiennes. Dans ces cas, l'achat des billets se fait par courrier.

Mais les dirigeants de la Régie des loteries et des courses du Québec ne font pas preuve de pessimisme pour autant.

A l'appui de leur évaluation de la situation, les fonctionnaires québécois soulignent que les citoyens de culture française du Québec sont les plus gros acheteurs de billets de loterie au monde. Ils en consomment \$40 par capita par année, contre une moyenne de \$15 dans les autres États d'Amérique du Nord.

pleins feux

TAIWAN

— Le suspense olympique aura été une occasion pour les États-Unis et le Canada de faire comprendre aux Taiswanais que la fiction de la "République de Chine" avait vécu et qu'il fallait peut-être songer à la réalité d'une "République de Taiwan", conclut Jooneed Khan qui analyse le sort fait par Ottawa à un rêve de reconquête qui dure depuis plus d'un quart de siècle.

LE CHILI

— Deux mille Chiliens se présentent chaque semaine à l'ambassade du Canada à Santiago dans l'espoir d'obtenir la permission de quitter leur pays et le régime du général Pinochet. Pierre Saint-Germain, de retour du Chili, rapporte les efforts déployés par un fonctionnaire de l'ambassade et les problèmes que rencontrent les postulants.

— page A 5

LOTO-QUEBEC

— Depuis sa création en 1970, écrit Pierre-Paul Gagné, la Société d'exploitation des loteries et courses du Québec a toujours été considérée comme un véritable nid de patronage. Ce n'est pas le Rapport Gilbert, publié la semaine dernière, qui va y changer quoi que ce soit, non plus que l'attitude du ministre Paul Berthiaume.

— page A 6

La session à Ottawa: pléiade de débats de fond

— page A 2



photo Pierre McCann LA PRESSE

Alerte aux escargots!

Les escargots, l'est connu, ne vivent pas dans notre climat québécois. Et pourtant, Mme Cherrier en a trouvé des centaines dans son potager du quartier Villieray. Les gastronomes s'en poudraient déjà les babines. En oubliant que ces petits animaux sont porteurs de catastrophe, puisqu'ils dévorent tout ce qui pousse.

— page A 3

Les infirmières négocient

— page A 3

26 enfants kidnappés puis retrouvés aux USA

— page F 22

La sécheresse, en Europe, en Inde et en Californie

— pages F 20 et F 21

74° NORD

regard sur l'Arctique de demain

C'est parti

Ils sont partis réaliser le rêve de toute une vie. Partis défier les glaces de l'Arctique dans un voilier de 35 pieds. L'aventure a commencé plus tôt que prévu: le Saint-Laurent a malmené le petit bateau et son équipage. Réal Bouvier, "maître après Dieu" du "J.E. Bernier II" nous livre la première page de son livre de bord.

— page A 7



Réal BOUVIER

Jeu à la mode: radio amateur

— page G 2

SOMMAIRE

Arts et lettres : B 1 à B 19
Bandes dessinées : G 10
"BANK" : E 7
Bricolage : E 1
Bridge : G 8
Cinéma : B 10
Décès, naissances, etc. : F 23
Échecs : G 8
Économie : A 8 à A 11
Editorial : A 4
Êtes-vous observateur? : F 9
Horoscope : G 4
Informations étrangères : D 1
Informations nationales : A 2, F 7
Jardins et maisons : E 1
La gastronomie : B 23
La grille des mœurs : G 10
Les cocasseries : E 11
Les maux de notre langue : C 12
Loisirs et récréation : G 11
Médecine d'aujourd'hui : G 4
Mon Oeil sur Montréal : G 3
"Moi-mystère" : G 10
Mots croisés : F 8
Nos amies les bêtes : F 9
Petites annonces : E 2 à E 11, F 8 à F 20
Radio et télévision : B 17
Sciences : G 9
Sports : F 1 à F 5
Timbres : G 8
Vacances-voyages : C 1 à C 11
Vivre aujourd'hui : G 1 à G 4



Claude
Savard,
pianiste:
"Jouer ou
mourir..."

— cahier B

Chère Angleterre...



Une lettre d'amour de Madeleine Dubuc

— page C 1

Infirmières

De nouvelles négociations pour mettre fin à la grève

Les négociations intensives, en vue de régler le conflit des infirmières, ont pris quelque temps à s'embrayer hier. Ces pourparlers de la dernière chance n'excluent toutefois pas le recours à un médiateur.

Cet élément ressort d'une rencontre entre le premier ministre Bourassa et le négociateur syndical de la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec, Me Serge Brault. Selon celui-ci, la rencontre à la résidence de M. Bourassa, à l'heure du dîner, a à peine duré cinq minutes: "Dans la perspective des négociations intensives au cours du week-end, on n'a pas exclu le recours à un médiateur, mais on n'a pas parlé de qui", a-t-il relaté.

Pour le reste, ce très bref échange renfermait des informations que l'on connaissait déjà. M. Bourassa a dit qu'il n'avait pas été étonné par le

rejet de l'arbitrage obligatoire entériné par l'assemblée générale de quelque 1,200 infirmières.

Il a également affirmé qu' aussitôt averti du résultat de l'assemblée syndicale, il avait demandé au coordonnateur des négociations, M. Richard Drouin, de relancer des pourparlers intensifs.

Cependant, l'après-midi d'hier a filé sans que la partie gouvernementale ne prenne contact avec la fédération, laissant celle-ci sur le qui-vive.

Ce silence s'explique peut-être du fait que le gouvernement procédait à des changements au niveau de l'équipe des négociateurs patronaux. Les noms, murmurés en coulisse, laissaient entendre que le gouvernement s'apprêtait à mettre ses gros canons sur la ligne de feu, notamment par

deux ajouts importants, soit: Me André Loranger qui a agi comme principal porte-parole du gouvernement devant le Cartel CSN-FTQ-CEQ des affaires sociales, et le sous-ministre Réjean Larouche.

"Ce remaniement ne changera pas grand-chose si le gouvernement n'élargit pas le mandat des négociateurs", a commenté Ginette Gosselin, présidente de la fédération.

Les tergiversations

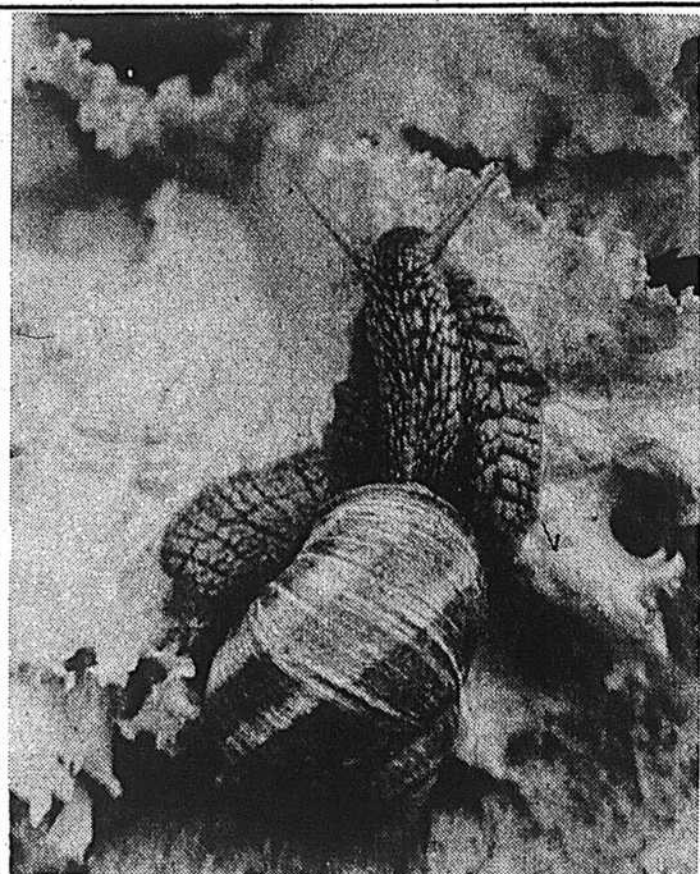
Par ailleurs, le Conseil du patronat déplore les tergiversations du gouvernement et l'absence jusqu'ici d'une action énergique de sa part dans ce dossier.

Le CPQ réclame du gouvernement des gestes concrets et rapides, propres à assurer le retour à la normale dans les hôpitaux québécois afin d'évi-

ter que la population continue à se demander si chacun au Québec est libre de poser les gestes qu'il veut, quand et au moment où il le veut, au détriment de la santé et de la vie même de ses concitoyens.

Cette totale liberté semble être le cas actuellement, selon le Conseil du patronat, qui se demande si nous avons besoin d'un gouvernement pour gouverner ou si on laissera chaque groupe faire son chantage et sa propre loi: celle de la jungle.

Le CPQ fait enfin appel au gouvernement pour que les intérêts d'un groupe ne viennent pas enlever toute signification à la charte des droits de la personne, longtemps réclamée par les syndicats et qui proclame que: "Tout être humain a droit à la vie et que toute personne doit porter secours à celui dont la vie est en péril."



Les escargots sont grands mangeurs de laitue et se font régulièrement des festins dans les jardins de Villeray.

Des escargots ravagent les jardins dans Villeray

par Françoise Kayler

Les escargots sont connus des gourmets. Ils étaient inconnus des jardiniers. On croyait jusqu'à maintenant qu'ils ne pouvaient pas vivre au Canada et supporter l'hiver. On vient de découvrir les premiers escargots dans un jardin du nord de Montréal. Et cette découverte n'a rien de réjouissant. Elle pourrait facilement prendre des allures de catastrophe.

Les responsables du ministère de l'Agriculture, division de la protection des végétaux, MM. Séguin et Dandurand précisent qu'il s'agit de la "première invasion" au Canada et, peut-être, la deuxième en Amérique du Nord. Dans les mêmes circonstances, le Michigan a connu le même phénomène en 1958. L'espèce a été identifiée. Il s'agit de l'Helix Pomatia, répandue dans toute l'Europe et particulièrement en Italie.

C'est dans un jardin du quartier Villeray que ces premiers escargots canadiens ont été trouvés. Mme Cherrier qui, pour la première fois, transformait une partie de ses plates-bandes décoratives en jardin potager, découvrait que ses salades étaient dévorées pendant la nuit par cet animal qu'elle ramassait, depuis, tous les soirs. Elle estime en avoir retiré au moins une soixantaine depuis le mois de mai. Elle a alerté le ministère de l'Agriculture, pour essayer de trouver un moyen de se débarrasser de ces mollusques. Et, depuis, la question est à l'étude. Le Canada n'a qu'un seul malacologiste, attaché au musée des Sciences naturelles à Ottawa, et il a été alerté.

Le jardin de Mme Cherrier est infesté, mais ceux de ses voisins le sont aussi. Il semble cependant que le quartier Villeray soit le seul touché.

L'importation est interdite. Et sans l'ombre d'un doute, cette invasion a été causée par un animal importé en fraude, vraisemblablement pour en faire l'élevage, l'escargot étant un mets recherché par plusieurs. Par l'âge des spécimens ramassés, on peut établir avec certitude que ces escargots sont là depuis trois ou quatre ans. Ce qui prouve qu'ils sont parfaitement capables de passer l'hiver.

La situation est jugée "hors contrôle". Il semble que le seul moyen de se débarrasser de cet envahisseur serait de retourner complètement la terre puisque c'est là qu'il se réfugie. Projet évidemment irréalisable. Tout ce qu'il semble possible de faire à l'heure actuelle, c'est d'empêcher son expansion. Il suffirait d'une cause accidentelle pour infester des régions maraichères entières. Il suffirait, par exemple, qu'un escargot soit transporté, même à l'état larvaire, collé sur la roue d'une voiture.

Les responsables du ministère de l'Agriculture demandent instamment à tous ceux qui possèdent des jardins (et surtout des jardins où poussent salades, radis, choux) de faire des inspections systématiques et d'alerter le service de la Protection des végétaux (tél.: 283-5690) s'ils découvrent un escargot. C'est le soir, avec une lampe de poche, et en retournant les feuilles que l'on peut découvrir cet animal noctambule.



photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Une trop forte pluie

La route 2-20 (Montréal-Toronto) a été fermée à la circulation toute la soirée, hier, à la hauteur de Lachine. Après les fortes pluies du début de la soirée, environ trois pieds d'eau se sont accumulés dans la petite empièchant ainsi toute circulation. Les employés des travaux publics du Québec ont été mandés sur les lieux sans pouvoir toutefois remédier à la situation. Un porte-parole de la police a déclaré à LA PRESSE qu'à chaque grosse pluie les égouts bloquent à cet endroit. La voirie devra donc réparer cet égoût qui semble défectueux. Par ailleurs, la pluie a causé plusieurs accidents au cours de la soirée dont trois avec blessés sur le boulevard Décarie à Montréal, sur la route 2-20 à la hauteur de Ville Saint-Pierre et au croisement des routes 20 et 15 Nord. Une panne d'électricité dans le tunnel Hippolyte Lafontaine a aussi causé plusieurs accrochages.

Du mirex dans certains poissons du lac Ontario

TORONTO (d'après CP) — Le ministère ontarien de l'Environnement révèle que des traces de mirex, un insecticide non enregistré pour utilisation au Canada ou dans le nord des États-Unis, ont été relevées dans certains poissons provenant du lac Ontario.

Le mirex, qui, selon des chercheurs américains, a provoqué des tumeurs chez plusieurs souris aux-

quelles il avait été administré, est enregistré dans certains États du sud en vue de la lutte contre certaines variétés de fourmis et de termites.

Le ministère de l'Environnement a fait procéder à l'analyse d'un millier de poissons provenant des Grands Lacs, mais seuls ceux pêchés dans le lac Ontario avaient une teneur en mirex mesurable.

Ils devront aller ailleurs attendre la fin du monde!

GRANNIS, Arkansas (UPI, AP)

— Pâles et silencieuses, 20 personnes, hommes, femmes et enfants, ont dû quitter la maison de Grannis, où ils attendaient depuis dix mois la fin du monde et la venue du Christ sur la terre.

Expulsés de cette maison pour avoir cessé de faire leurs versements d'hypothèque, les 20 comptent semble-t-il poursuivre leur attente ailleurs.

Cette manifestation est la conséquence d'un message de Dieu qu'une femme de 67 ans, Viola Walker, avait reçu en septembre dernier, lui enjoignant à elle et à sa famille de s'isoler pour attendre la fin du monde... toute prochaine.

Un des membres du groupe a déclaré hier que sa foi n'était pas ébranlée, tandis qu'un autre ajoutait que l'attente se poursuivait probablement "dans son cœur". Lorsque les membres du groupe

décidèrent de s'isoler en septembre, ils retirèrent leurs enfants de l'école, quittèrent leur emploi et cessèrent de payer leurs comptes.

A la suite de cette quarantaine volontaire, six voitures et quatre maisons ont été saisies. Hier, des policiers ont pris possession de la dernière maison du groupe, appartenant à Gene Nance. Lorsque M. Nance quitta sa demeure, serin il déclara: "Dieu n'abandonne personne."

PASSEPORT SERVICE EXPRESS

Soyez prêts à voyager... les premiers

1700, rue Berri, suite 14; Montréal
Palais du Commerce (métro Berri)

Toute photo urgente
Service 24 heures 288-4880

CUISINES et RÉNOVATIONS

RÉDUCTION JUSQU'À 60%

PAYEZ ET EMPORTEZ — QUANTITÉ LIMITÉE

PLUS DE 100 MODÈLES D'ARMOIRES DE CUISINE
CHOIX DE MODULES OU SUR MESURE

Nous vous offrons aussi des armoires de cuisine suivant vos spécifications.

DIRECTEMENT DE NOS ATELIERS
AVANT D'ACHETER... COMPAREZ NOS PRIX

CUISINES VOTRE CUISINE EST-ELLE FONCTIONNELLE?

Profitez de notre service gratuit de planification à nos ateliers ou à domicile par nos spécialistes.

RÉNOVATIONS EXTÉRIEURES ET INTÉRIEURES

- Addition
- Chambre de bain
- Salle de jeu
- Foyer
- Portes
- Revêtement extérieur
- etc...
- Toiture
- Solage
- Stucco
- Galerie
- Aluminium
- Fenêtres
- Décorations

Estimation gratuite à domicile **382-6842**

Salle de montre
Ouverte au public
Heures d'ouverture

LUN., MAR., MERC.
de 9 h.m. à 6 h.p.m.
JEUDI, VENDREDI
de 9 h.m. à 6 h.p.m.
SAMEDI
de 10 h.m. à 4 h.p.m.
DIMANCHE
de 11 h.m. à 4 h.p.m.

CONSTRUCTION

La Maison d'Aujourd'hui Ltée

aut 8905, boul. SAINT-LAURENT, Montréal — Tél.: 382-8842

MÉDITATION TRANSCENDANTALE

Centre de la Rive sud

Conférences d'information

LONGUEUIL: C.E.G.E.P. Montpetit, 945 chemin Chamblay

Mercredi 21 juillet, 8 h.p.m.

BOBROSSARD: 2115 boul. Lapinière, Bobrossard

Mardi 20 juillet, 8 h.p.m.

SAINT-HUBERT: 3120 montée Saint-Hubert

Jeudi 22 juillet, 8 h.p.m.

463-0428

CENTRE de M.T. sud ouest

Conférences d'information

Tous les lundis, mardis et mercredis du mois

3196, boul. Lasalle, Verdun

coin Atwater, autobus 107

Entrée libre — Bienvenue à tous

éditorial

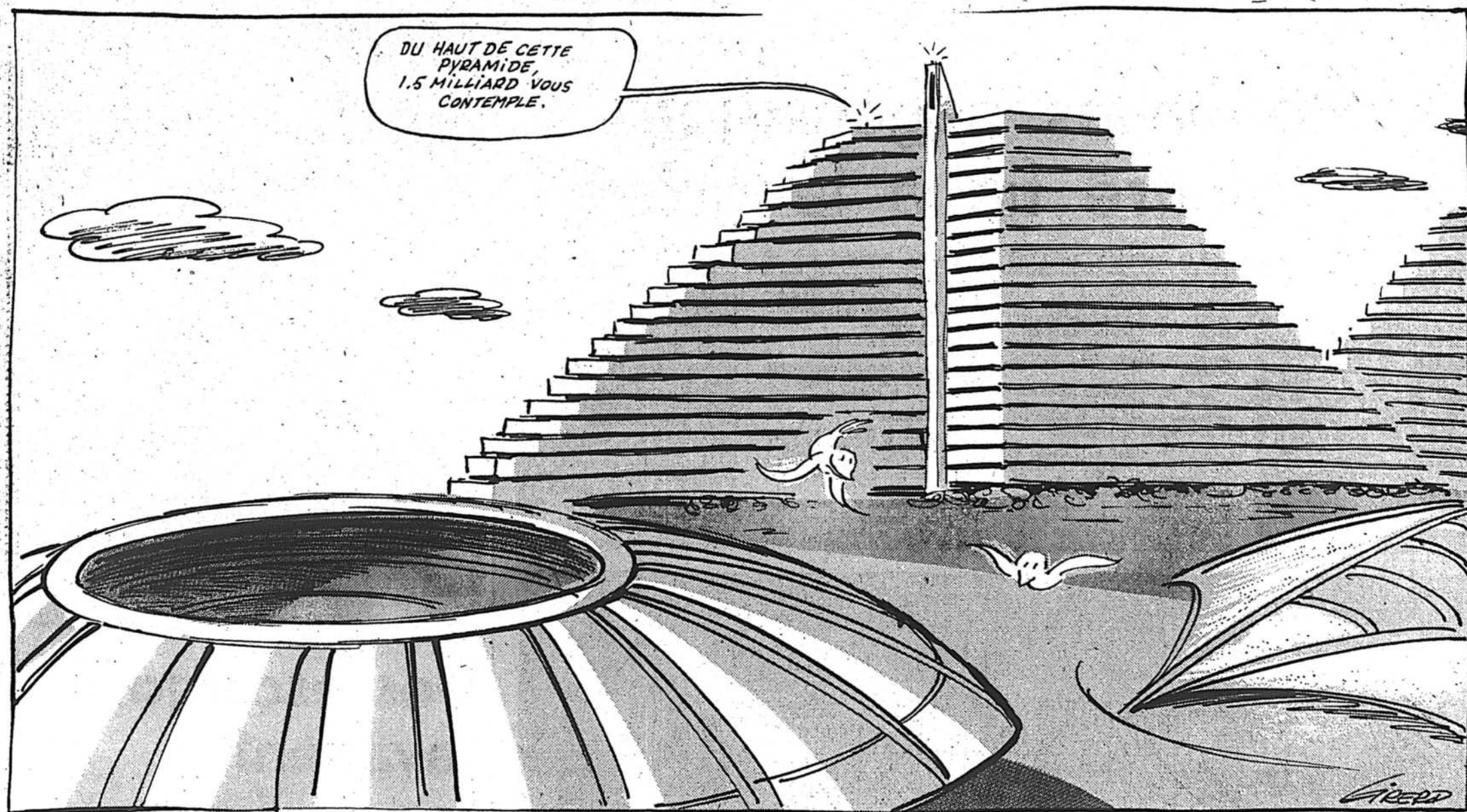
PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

JEAN SISTO éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
ALBERT TREMBLAY secrétaire de la rédaction
MARCEL ADAM editorialiste en chef



(Tous droits réservés)

Euphorie démocrate

L'unanimité et la concorde semblent de nouveau régner dans les rangs du parti démocrate américain. C'est du moins l'impression que nous laissent les images transmises depuis Madison Square Garden à New York, où le parti a tenu son congrès cette semaine.

Contrairement à ce qui s'était passé dans la même ville en 1924, alors qu'il avait fallu procéder à 103 tours de scrutin avant de réussir à désigner un candidat à la Présidence, le nouveau candidat, M. James Earl Carter — familièrement appelé Jimmy — n'en a eu besoin d'aucun. Cet homme au sourire indéfectible apparaît, tout à coup, comme l'envoyé providentiel, le candidat des dieux, le *deus ex machina* qu'en politique les partisans recherchent toujours plus ou moins.

Le consensus établi comme par enchantement autour de la candidature de M. Carter ne manquera pas d'inspirer confiance à une bonne partie des électeurs américains, lesquels y verront un signe de bon augure. L'expérience démontre, pourtant, que ces sortes de ferveurs sont souvent de courte durée. On se souvient de l'enthousiasme délirant qui avait porté Lyndon Johnson au pouvoir après la mort de Kennedy. On voyait dans le Texan le vengeur de l'honneur américain si insolemment terni par les impertinences cubaines et vietnamiennes. On se souvient également de l'enthousiasme plus délirant encore qui porta Richard Nixon au pouvoir après le gâchis lamentable causé par Johnson au Vietnam. A tour de rôle, les deux hommes étaient apparus comme les restaurateurs et sauveurs de l'unité et de la grandeur de la nation américaine.

Aujourd'hui, c'est au tour de M. Carter. On dit beaucoup de bien de cet homme. On en dit encore plus de son colistier, M. Fritz Mondale, un libéral qui passe pour un démocrate progressiste et qui jouit, assure-t-on, d'une grande expérience parlementaire. On le dit même — et soit dit en passant — spécialisé dans les questions canadiennes. De plus, il jouit de l'appui des syndicats et des Noirs.

C'est merveilleux. Mais on dit toujours du bien des nouveaux venus. On leur prête volontiers les plus belles qualités et les plus grandes vertus. Par ailleurs, il ne faut pas oublier qu'en plus de désigner les candidats à la Présidence et à la vice-présidence, les congrès ont pour but de créer l'euphorie, et il appert qu'ils y parviennent presque toujours. Mais pendant combien de temps réussira-t-on à entretenir le climat de ferveur et les préjugés favorables?

Les démocrates nagent véritablement dans l'euphorie. Pierre Salinger va même jusqu'à soutenir que le parti n'a pas connu une si parfaite unité depuis le temps de Franklin Roosevelt.

Certains voient en M. Carter un homme fort habile, un Irlandais bon teint qui, d'instinct, sait trouver le compromis et le juste milieu. D'autres, au contraire, le décrivent comme un politicien dur et imprévisible, un homme qui, côté tempérament et vision politique, s'apparenterait à George Wallace et Barry Goldwater. La vérité se trouve probablement entre ces deux extrêmes.

Une chose paraît certaine: si M. Carter a tant plu aux électeurs de 1976, c'est, à n'en pas douter, qu'il a su leur tenir le langage qu'ils veulent entendre, c'est-à-dire un langage rassurant et dépouillé

d'accents trop progressistes. Il n'est pas nécessaire d'être grand clerc pour prédire que la prochaine administration obliquera plus à droite qu'à gauche. L'expérience démontre, en effet, qu'aux époques d'innovations et de changements succède, presque toujours, une ère de réaction et de conformisme.

Pour le mieux et pour le pire, le passage de Nixon à la Maison Blanche avait fait brutalement passer la nation de l'exaltation à l'ignominie. A la fin du cauchemar vietnamien et à la fin de la guerre froide — deux initiatives emballantes pour les esprits libéraux — avait succédé le scandale du Watergate: une histoire qui a fait subir au pays sa pire humiliation. C'est un peu beaucoup en peu de temps. Que l'opinion veuille maintenant réagir, et avec vigueur, n'a rien pour étonner l'observateur le moins attentif au comportement des majorités dites silencieuses.

A cause des émotions fortes que lui a fait subir une administration républicaine, il y a gros à parier que l'électorat américain aura fortement envie, en novembre prochain, d'envoyer à la Maison Blanche un bon vieux démocrate, un homme qui sache mettre un cran d'arrêt aux scandales et à ce qui paraît, à plusieurs, un excès d'ouverture à gauche. M. Carter passe pour être cet homme-là et certains indices autorisent à croire qu'il l'est effectivement, autrement, pourquoi aurait-il mis tant de soin à se choisir un colistier jouissant d'une réputation franchement libérale? Visiblement, le nouveau candidat cherche à se faire séduisant tant pour la droite que pour la gauche. Ce genre de démarche atteste pour le moins d'une certaine naïveté. Mais soyons bon prince. On ne pourra vraiment juger l'homme qu'à ses oeuvres.

Aux Etats-Unis, on attache énormément d'importance à la santé physique et morale du Président et du vice-président. et cette préoccupation s'explique sans peine après la douloureuse expérience du Watergate suivie de la découverte récente de moeurs sexuelles fort peu édifiantes dans les hautes sphères de l'administration.

De nos jours, il est possible de savoir si un candidat à un haut poste a, oui ou non, une bonne conduite. Les dossiers des services secrets permettent d'établir si ledit candidat est divorcé, s'il a déjà encouru des poursuites judiciaires, si sa conduite atteste d'irrégularités quelconques, cependant que la médecine et la psychiatrie peuvent déceler les défaillances physiques et mentales.

On peut trouver immoral ce genre d'intrusion dans l'intimité des gens, mais ce serait tout de même formidable si, en plus de pouvoir déterminer les empêchements physiques, mentaux et moraux des candidats, on parvenait un jour à détecter aussi les déficiences intellectuelles ou le manque de préparation susceptibles de les rendre inaptes à gouverner.

Il faut de longues études et de nombreux diplômes pour pouvoir exercer une profession ou pratiquer un art, mais on n'en exige aucun de ceux qui veulent s'adonner au plus grand art qui soit: celui de gouverner.

Jean PELLERIN

LETTRES

Le démantèlement de Corridart

Comme il m'arrive souvent, depuis 1971, de me promener rue Sherbrooke ouest, un secteur beaucoup moins pollué que celui de la rue Ste-Catherine, j'ai probablement été parmi les premiers montrealais à noter les trois phases visibles de l'installation de CORRIDART, soit la mise en place des socles, celle des structures tubulaires bien ancrées et, finalement, l'accrochage des divers éléments constitutifs de cette exposition aux allures inédites, ici au Québec.

Ancien membre et bénévole du Musée des Beaux-Arts de Montréal et membre d'HERITAGE CANADA, j'avais pris connaissance avec beaucoup d'intérêt de la plupart des composantes de cette exposition-sur-le-trottoir, du moins de celles que l'on trouvait entre les rues Bleury et Atwater.

Quant à celles des trois autres milles et demi de CORRIDART, je me suis rendu compte hier soir, au sortir d'une réunion avec des bénévoles des loisirs, que je devrais me priver du plaisir que j'aurais certainement éprouvé en les parcourant.

Quelles que soient les raisons qu'avancera ou tentera de faire valoir le Comité exécutif de la ville de Montréal pour justifier le démantèlement furtif et le remisage de CORRIDART sous le couvert de l'obscurité plutôt qu'au grand jour, est-il possible de voir dans son geste autre chose que mesquinerie, duplicité, manquement grave aux assurances données par ses fonctionnaires, ignorance crasse des impératifs d'une saine politique de relations publiques (la période olympique actuelle multiplie par 100 ou par 1,000 le retentissement qu'aura ce faux-pas à l'étranger), l'absence de réelle coordination entre l'exécutif de la ville de Montréal, le COJO et ses responsables de projets, impuissance (depuis longtemps remarquée) des "leaders" du tourisme montrealais à empêcher ou à minimiser les gestes négatifs de cet exécutif, inconscience par rapport aux coûts en jeu (coûts de conception, création et de réalisation d'une part — coûts de \$20,000 à \$30,000 pour démanteler et remiser les éléments endommagés ???) aux ateliers municipaux, manque de respect vis-à-vis une manifestation artistique axée sur l'histoire de Montréal ainsi que sur son passé des 4 dernières années, un passé très actuel encore et riche de leçons qui n'ont pas été apprises par beaucoup et encore moins retenues.

Peut-être parlerez-vous de dangers pour les enfants?

A ce compte-là certains équipements de terrains de jeu (sans parler de certains hangars ou bâtiments qui restent debout par tolérance malgré leur attrait pour les enfants qui vont s'y abattre) sont fort branlants eux, ce qui n'était certainement pas le cas des structures érigées pour les fins de CORRIDART.

Autre chose, les structures elles-mêmes avaient été en place quelque trois semaines (sans les éléments d'exposition) sans que les journaux francophones ou anglophones rapportent quelque accident que ce soit, ou une ten-

dance généralisée surtout dans l'est de Montréal d'utiliser ces structures pour fins d'escalade.

Peut-être entendrons-nous quelque bonhomme dire que ces structures occupent trop de place sur les trottoirs, forçant les piétons à les contourner?

A ce compte-là il faudrait procéder dès maintenant à l'enlèvement de quelque 50 à 75 arbres d'ornementation que les employés municipaux concernés ont encore très mal placés sur les trottoirs de la rue Sherbrooke, de la rue Guy à la rue St-Laurent. Certains devraient être taillés car quelques-unes de leurs branches basses pourraient crever des yeux, et une bonne vingtaine d'entre eux n'apportent rien de plus (ou d'essentiel) dans certains secteurs abondamment pourvus de gazon et d'arbres ou haies grâce à ce qui pousse sur les terrains riverains.

A la réflexion, aucune des trois "raisons" suggérées ne peut satisfaire; il resterait peut-être à la rigueur, quelque motif politique obscur pour expliquer sinon justifier le geste de notre Comité exécutif, geste qui équivaut à un autre oeil au beurre noir pour notre pauvre ville déjà si éprouvée par le traitement du projet de présentation des Jeux olympiques.

Pour quelques personnes qui avaient cru en 1956 que Montréal pouvait prétendre devenir une GRANDE ville touristique, qui s'étaient prises à penser qu'on y arrivait en 1967; il n'est plus possible d'y croire depuis 1968-69. Les six dernières années n'auront fait que consacrer l'inconscience de ceux qui, en définitive, tirent les ficelles importantes à l'Hôtel de ville de Montréal, tout en nous étouffant financièrement et de bien d'autres manières encore, à force de vouloir s'enrichir trop rapidement.

Nous serons certainement plusieurs à surveiller les réactions des artisans de

CORRIDART devant cette violation tout à fait aberrante, et surtout celles de ceux qui auront fait "la passe" avec ce projet-là.

Pour les autres, souhaitons qu'ils gardent l'espoir de réaliser un jour prochain, un projet dont CORRIDART était une forme éphémère, celui de la mise en place permanente sur quelque 200 façades de bâtiments et édifices publics, d'illustrations et textes d'accompagnement bien encadrés et scellés de façon à ce que Montréal puisse se raconter véritablement à ses habitants comme à ses visiteurs. Malgré tout ce qui a été écrit et diffusé par les médias depuis 20 ans à Montréal, combien de ses résidents connaissent quelques facettes de son histoire?

Manifestation artistique "olympique", CORRIDART n'était probablement pas destinée à attirer l'attention de beaucoup de gens. Aujourd'hui, tout cela vient de changer et encore une fois notre réputation aura à souffrir d'une nième bourde car à cause d'une décision politique prise à la hâte tous les Montréalais vont passer pour des sauvages, des primaires.

Espérons que les journalistes étrangers ne seront pas trop méchants à notre égard et espérons qu'il ne feront pas de rapprochement entre ce geste de nos édiles municipaux et ceux posés au cours des dernières années dans certains pays socialistes par les autorités gouvernementales exigeant une plus grande orthodoxie chez leurs artistes-peintres.

Bonne chance aux hautes instances du COJO dans la lutte homérique qu'elles voudront certainement mener face au Comité exécutif de la ville de Montréal concernant la rentabilisation d'un investissement de près d'un demi-million de dollars (si on compte bien!).

René-E. BOULAY secrétaire
Comité de Conservation de Montréal

Un geste fasciste

Les néo-barbares qui ont ordonné le démantèlement de CORRIDART réveillent soudainement des souvenirs d'événements qu'on souhaiterait voir relégués définitivement au passé.

Est-ce en mémoire d'Hitler, très présent dans les programmes pré-olympiques télévisés récemment et consacrés aux Jeux de 1936, que de tels gestes sont posés aujourd'hui au Québec?

A travers les âges et les civilisations l'art a toujours constitué un rempart contre l'ignorance, la bêtise et la vulgarité. Faut-il penser qu'encore une fois la Bête ait réagi?

Aux abords de notre grand cirque

Une laideur épouvantable

Monsieur Jean-Paul L'Allier
Ministre des Affaires culturelles
Québec

Monsieur,

Vous n'avez certainement pas vu le projet CORRIDART pour ordonner sa reconstruction. C'est d'une laideur épouvantable.

Nous protestons de la façon dont nos taxes sont dépensées, pour un projet semblable, de mauvais goût.

olympique, CORRIDART devait souligner la présence, fragile peut-être, mais nécessaire et irremplaçable de certaines valeurs qui définissent la dignité humaine.

Il est grand temps, si l'on ne veut pas vieillir dans le vide, pour ne pas dire autre chose, de reconnaître, de dénoncer et de combattre l'ignorance fascisante des soi-disant autorités qui mettent la loi hors d'elle-même ainsi que tous les autres cultes farcis-de-dollars qui rêvent de transformer le Québec en dépotier mental.

Edmund ALLEYN
artiste-peintre
Montréal

Ne pourriez-vous pas encourager de véritables artistes, et non des poseurs de tuyaux de construction? Ça ressemble à un chantier, au moment où il y a le plus grand nombre de visiteurs à Montréal.

Nous avons une des plus belles villes au monde, et tous les détracteurs de notre maire, Monsieur Drapeau, sont de mauvaise foi.

M. et Mme Robert BLEAU
Rosemont

l'argent

le dollar

Les courtiers londoniens ont baissé hier le prix de l'argent de 12,7 cents américains par rapport à l'ouverture de la veille.

MONTREAL — Le dollar américain a baissé de 7-50 à 50,9736 et la livre sterling est en baisse de 7-25 à 1,7301.

NEW YORK — Le dollar canadien par rapport à la devise américaine est en baisse de 3-20 à 51,0271 et la livre sterling de 11-20 à 1,7770.

NEW YORK — Handy and Harman's évaluait vendredi le prix de l'argent canadien à 54,677 l'once de Troyes.

NEW YORK — Handy and Harman's évaluait le prix de l'argent américain à 54,788 l'once de Troyes.

MONTREAL — Le dollar américain par rapport à la devise canadienne était en hausse de 7-50 à 50,9736 et la livre sterling était en baisse de 7-25 à 1,7301.

NEW YORK — Le dollar canadien par rapport à la devise américaine est en baisse de 3-20 à 51,0271 et la livre sterling de 11-20 à 1,7770.

CP Air réduira ses vols internationaux

par Clive BAXTER
Financial Post News Service

CP Air prévoit des réductions majeures de ses vols internationaux. Tout espoir de profits pour cette année s'est dorénavant évanoui et les dirigeants de la compagnie

ne s'attendent pas à un avenir plus encourageant.

Le résultat: des coupures de budget qui vont toucher les opérations internationales, même si cela inquiète le ministère des Affaires extérieures. "Nous n'avons pas le

choix", explique le président de CP Air, Ian Gray. "Nous devons remettre en cause tout notre fonctionnement et réfléchir sérieusement aux années qui s'en viennent."

"Si le gouvernement tient à certains trajets internatio-

naux pour des raisons politiques, il doit trouver des moyens de les subventionner.

"Il n'y a pas de raison pour laquelle les passagers des autres vols, et surtout des vols domestiques, devraient payer plus cher pour compenser ces pertes. Et nous perdons beaucoup d'argent avec certains vols internationaux."

La première victime serait l'Amérique latine. "Depuis 25 ans que nous desservons cette région, explique Gray, nous avons fait des profits une seule fois. Nous perdons systématiquement avec les vols de Vancouver à Lima, Santiago et Buenos Aires. Air Canada a obtenu le Venezuela et on a offert le Brésil aux deux compagnies. Ces deux lignes, avec Toronto comme point de départ, devraient rapporter."

"Mais il n'y a de place que pour une seule des deux compagnies, et nous allons devoir laisser tomber certaines lignes, au moins pour les deux ou trois prochaines années. Nous allons décider cela d'ici 90 jours."

Mexico est un autre casse-tête. Les employés mexicains ont déclenché une grève le 18 février. Le conflit a été réglé la semaine dernière, mais les pertes ont été lourdes pour CP Air, qui a dû riposter de façon dure.

"Nous avons mis à pied la majeure partie des employés mexicains, a expliqué Gray. Et nous n'avons aucune intention de les rengager. Nous allons nous limiter à deux vols par semaine en provenance de Toronto et un de Vancouver, qui vont atterrir, faire demi-tour et redécoller. Nous ne changerons pas les équipages. Notre personnel à Mexico va être réduit à son strict minimum, ainsi que nos coûts."

CP Air a aussi des problèmes en Europe et au Moyen-Orient. L'évaluation de la compagnie sur ces vols est la suivante:

— Lisbonne rapporte beaucoup. Malgré les problèmes politiques, les touristes continuent d'affluer. Les Portugais vivant au Canada ont l'habitude de retourner régulièrement dans leurs familles. D'après CP Air, ils sont fiers du Canada et aiment voyager sur des vols canadiens. Il est rentable de maintenir trois vols hebdomadaires en hiver et deux en été.

— C'est une autre histoire avec Madrid. La clientèle a tellement baissé que CP Air

ne maintient qu'un seul vol par semaine et opère à perte.

— Même chose pour Milan. Le côté cocasse de l'histoire est qu'Air Canada et CP Air se sont battus durement pour avoir Milan. Maintenant, CP Air regrette sa victoire.

"Alitalia, la compagnie italienne, contrôle le marché, selon Gray. Il n'y a tout simplement pas de place pour les deux. Nous sommes donc en pourparlers avec Alitalia pour pouvoir nous retirer pendant quelques années et pour qu'ils nous remettent un pourcentage des bénéfices que notre départ leur permettra de réaliser."

"C'est le même type de marché qu'Air Canada a conclu avec la Pologne. Air Canada ne se rend plus là, mais perçoit une prime pour laisser le marché à l'aviation polonaise."

— Rome est une bonne affaire, et CP Air veut y rester.

— Athènes rapporte aussi, donc pas de changement prévu.

Maintenant Israël. CP Air se sent incapable de briser la loyauté et le patriotisme des juifs qui sont fidèles à El Al.

"Nous n'avons que 20 passagers par vol, explique Gray avec tristesse. Et nous ne savons pas quoi faire. Nous avons discuté avec El Al, mais ça n'a rien donné. Nous sommes passés de trois vols par semaine à un seul, mais nous perdons encore."

Mais est-il possible d'abandonner ce vol sans provoquer d'incident diplomatique?

— Un des vols européens qui ne pose aucun problème, c'est Amsterdam. CP Air y fait de gros profits et il n'y a pas de problèmes politiques.

"De plus, nous avons conclu une excellente entente de partage du marché avec KLM, la compagnie hollandaise. Nous n'avons pas à nous plaindre", ajoute Gray.

Il n'y a pas de plaintes non plus en ce qui concerne le Pacifique. Les vols vers Tokyo, Hong Kong, Fiji et Sydney sont payants. Hawaii reste intéressant, mais CP Air devra concurrencer deux vols quotidiens américains en partance de Vancouver, CP Air songe à riposter en offrant des vols à partir d'autres villes canadiennes, entre autres deux vols directs de Toronto par semaine en 747.

Le service vers le Pacifique ne changera donc pas beaucoup.

Mais c'est différent en ce qui concerne les vols domestiques. A ce sujet, CP Air exprime son mécontentement.

"Il est évident que nous voulons une plus grosse part du marché, soutient Gray. Mais nous voulons aussi des transformations majeures d'accords actuels." Les décisions concernant les vols domestiques ne seront cependant pas prises immédiatement. CP Air et Air Canada vont plutôt essayer d'arriver à une entente en discutant tranquillement et en privé. Ce n'est qu'ensuite qu'Ottawa se prononcera.

performances

Reprise plus forte que prévue aux USA

LES ETATS-UNIS connaîtront cette année une expansion plus rapide et une inflation moins marquée que prévu en janvier dernier, ont déclaré hier, les conseillers économiques de la Maison-Blanche.

Ces derniers ont présenté, au cours d'une conférence de presse, leurs nouvelles estimations officielles de l'évolution de l'économie américaine en 1976. Elles sont encore plus encourageantes que celles qui avaient été faites au début de l'année, qui étaient déjà optimistes.

Selon la Maison-Blanche, le taux d'expansion réelle du produit national brut sera de 6,8 pour cent au lieu d'une estimation initiale de 6,2 pour cent. Le rythme de l'augmentation du coût de la vie se limitera à cinq pour cent au lieu d'une prévision de 5,9 pour cent en janvier.

Les conseillers économiques prévoient d'autre part que le chômage qui frappe actuellement 7,5 pour cent de la population active, continuera à diminuer. Le taux de chômage moyen pour l'année s'établira selon eux à 7,3 pour cent alors que l'on s'attendait en janvier à un taux de 7,7 pour cent.

L'administration américaine a d'autre part confirmé que le déficit budgétaire de l'année fiscale 1976, qui s'est achevée à la fin juin, a été moins important que prévu. Il s'est établi à \$69 milliards au lieu d'une précédente estimation de \$76 milliards.

LE GOUVERNEMENT

CANADIEN a confirmé, hier, qu'il empruntera lundi prochain sur le marché des capitaux du pays un montant total de \$700 millions. Il utilisera la moitié de cette somme pour rembourser \$350 millions d'obligations portant intérêt à 6,25 pour cent, échéant le 1er août 1976. Le reste des fonds sera utilisé pour les dépenses générales du gouvernement fédéral. Les nouvelles obligations qu'émettra le fédéral, en trois séries, comportent un taux d'intérêt de 8,50 pour cent (échéance 78), 8,75 pour cent (échéance 1981), les deux pour un total de \$550 millions. L'autre série, au montant de \$150 millions, comporte un intérêt annuel de 9,50 pour cent (échéance 1994).

L'OFFICE DE TAMISAGE DES

investissements étrangers vient d'approuver la prise de contrôle de deux sociétés canadiennes par des intérêts étrangers. Coronet Carpets de Farnham un manufacturier et un distributeur de tapis de nylon, sera acquis par Coronet Industries Inc. de Georgie. Quant à la firme suisse Jacobs ag, de Zurich, elle prendra le contrôle de Nabob Foods, de Burnaby en Colombie-Britannique.

Air Canada et CP Air veulent hausser les prix

d'après PC, Reuter et Dow Jones

Les deux principaux transporteurs aériens du pays, Air Canada et CP Air, ont demandé, hier, à la Commission canadienne des transports, l'autorisation de décréter, le 1er septembre, des augmentations moyennes de tarifs de 4,5 pour cent sur les vols domestiques.

Les deux sociétés ont justifié ces hausses de tarifs par l'augmentation importante des coûts d'exploitation attribuables notamment aux coûts plus élevés du carburant et les frais d'atterrissage. "Ces hausses s'insèrent dans les

limites décrites par le programme fédéral de lutte à l'inflation", a précisé un porte-parole de CP Air.

Pour Air Canada, les hausses de tarifs rapporteront environ \$9,6 millions sur des accroissements prévus de coûts d'exploitation de \$10 millions pendant la période d'avril à décembre de cette année.

La société a indiqué qu'il n'y avait aucun lien entre les hausses réclamées de la commission des transports et les pertes encourues lors du conflit provoqué par les contrôleurs aériens.

La société d'Etat ne recherche pas une augmentation de tarifs supérieure à huit pour cent à l'exception de la liaison Toronto-Montreal pour laquelle la hausse atteindra 8,5 pour cent. Suivant la nouvelle grille, un billet en classe économique sur l'envolée Montreal-Vancouver coûtera \$192 au lieu de \$184 et le prix du billet pour le vol Montreal-Toronto sera majoré de \$4 pour atteindre \$51.

Quant à CP Air, sa plus forte hausse s'applique au tarif des envolées Toronto-Vancouver qui passe de \$170 à \$178, une majoration de 4,7 pour cent.

Les épiceries tiennent à vendre le vin québécois

par Michel ROESLER

Les épiceries détaillantes, en dépit des réactions défavorables de la SAQ et de Soprov, ont décidé de poursuivre leur action en faveur de la vente des vins produits au Québec, dans les épiceries.

Selon leur porte-parole, M. Jean-Guy Deaudelin, les arguments de la Société des Alcools ainsi que ceux de Soprov manquent de rigueur.

Il n'est pas juste de prétendre que le vin québécois, s'il est vendu dans une épicerie, sera déprécié par rapport aux autres vins vendus dans les magasins de la SAQ.

Au contraire ce sera très positif. En permettant de promouvoir les vins québécois et la consommation de vin en général. Car, selon M. Deaudelin, les Québécois ne sont pas encore des buveurs de vin. S'ils y accèdent plus facilement, ils le deviendront progressivement.

Quant à l'argument avancé par M. Jacques Desmeules, PDG de la Société des Alcools, voulant que le cidre se vende mal parce qu'il est vendu dans les épiceries, M. Deaudelin répond que si le cidre éprouve des difficultés c'est à cause de son prix trop élevé (plus cher que certains vins) et aussi à cause de sa qualité souvent inégale.

Il ajoute: "Nos épiceries ont réussi à vendre 1 million de gallons de cidre en 1975 pendant que la SAQ écoulait seulement 600.000 gallons de vins québécois. Si ce vin était sur les tablettes des épiceries, il s'en serait facilement vendu 3 fois plus."

D'autre part, M. Jean-Guy Deaudelin estime que M. Jean-Guy Lauzière qui préside Soprov, n'a pas d'autre choix que d'appuyer la position de la SAQ, étant donné que cet organisme a le monopole de la commercialisation des vins et spiritueux au Québec. En attendant les épiceries détaillantes sont décidées à continuer à se battre pour obtenir le droit de vendre les vins produits au Québec.

Dans un premier temps, ils vont chercher à sensibiliser les parlementaires québécois en leur faisant valoir qu'il s'agit d'un produit du Québec qui mérite d'être distribué sur une plus vaste échelle.

Dès la semaine prochaine, des rencontres auront lieu dans ce but à Québec.

Dans un deuxième temps, ils vont chercher une formule pour permettre au ministère des Finances de ne pas être lésé dans ses revenus, advenant que ces vins soient vendus dans les épiceries et non plus seulement dans les magasins de la SAQ.

"Nous avons d'autres projets, a déclaré à LA PRESSE, M. Deaudelin, mais il serait prématuré de les divulguer."

les devises

Afrique du Sud	Rand	\$1,250
Allemagne	DM	\$2,375
Angleterre	Livre	\$1,285
Argentine	Peso	\$0,070
Australie	Dollar	\$1,225
Autriche	Schilling	\$0,035
Belgique	Franc	\$0,045
Bresil	Cruz Novo	\$0,015
Danemark	Coronne	\$0,165
Espagne	Peseta	\$0,045
France	Fr.	\$0,198
Hollande	Florin	\$0,352
Italie	Lire	\$0,01164
Japon	Yen	\$0,003215
Mexique	Peso	\$0,078
Etats-Unis	Dollar	\$0,974
Norvège	Coronne	\$0,1745
Nouvelle-Zélande	Dollar	\$0,504
Suède	Coronne	\$0,2161
Suisse	Franc	\$0,7926

l'or à terme

MARCHÉ DE WINNIPEG			
Cotes des contrats à terme de l'or, en dollars américains, à la bourse des denrées de Winnipeg.	Ouv.	Haut	Bas
Contrats de 100 onces:			
11.76	116.30		
Oct. 76	119.50	120.00	117.50
Janv. 77	121.50	121.90	119.50
Avril 77	124.50	124.40	121.50
Juillet 77	124.00	123.70	122.50
Volume de vendredi: 28 contrats			
Contrats de 100 onces:			
11.76	117.50	117.50	117.00
Nov. 76	119.50	119.50	117.50
Janv. 77	121.50	121.50	119.50
Mai 77	123.50	123.50	121.50
Volume de vendredi: 15 contrats			
11.76	128.00		

banque provinciale

DIVIDENDE RÉGULIER

AVIS est par les présentes donné que le Conseil d'administration de La Banque Provinciale du Canada a déclaré un dividende de vingt-cinq cents par action sur le capital-actions versé de la Banque pour le trimestre se terminant le 31 juillet 1976.

Ce dividende, portant le numéro 314, sera payable au bureau principal et à toute succursale de la Banque, le ou après le 2 août 1976, aux actionnaires inscrits dans les registres de la Banque au 30 juin 1976, à la fermeture des guichets.

Les nouvelles actions souscrites participeront à ce dividende en proportion du montant acquitté au 30 juin 1976 sur le prix d'achat de \$10.50 par action souscrite.

Par ordre du conseil d'administration,
Le secrétaire général
R. Cousineau
Montreal, le 9 juillet 1976

Hudson Bay Mining and Smelting Co., Limited

DIVIDENDE No 145

Un dividende de vingt cents (\$0.20) (Canadien) par action pour le second trimestre de 1976 sur les actions de Classe A et de Classe B, fut déclaré aujourd'hui par le Conseil d'administration d'Hudson Bay Mining and Smelting Co., Limited, de Toronto. Le dividende est payable en monnaie canadienne le 6 août 1976, aux actionnaires inscrits aux registres le 21 juillet 1976.

C. KEITH TAYLOR, C.R.,
Premier Vice-président et secrétaire
Toronto, Ontario
le 8 juillet 1976.

Total volume 245, open interest 8,524.

fruits/légumes

(PCI) — Prix payés au Marché central métropolitain pour les produits de première qualité. Ces prix sont fournis par le ministère de l'Agriculture du Québec.

Fruits: \$5.00 pour 12 caisses d'une chopine.

Fraises: \$4.00 à \$4.50 pour 12 caisses d'une chopine.

Framboises: \$10.00 à \$12.00 pour 12 caisses d'une chopine.

Groseilles: \$8.00 pour 12 caisses d'une chopine.

Pommes: McIntosh \$5.50; Delicious rouge, \$6.50 à \$7.00, et jaune, \$6.00 à \$7.00, la boîte de vergers.

Légumes: Bâtardes: \$1.50 à \$1.75 la douzaine de paquets.

Brocolis: \$6.50 pour 14.

Carottes: \$1.25 à \$1.50 la douzaine de paquets; mini, \$6 pour 20 cellos de 12 onces, \$4.00 pour 30 paquets.

Chou-fleur: \$2.50 à \$3.00 pour 16; Savoie, \$3.50 la douzaine; rouges, \$3.00 à \$3.50 la douzaine.

les métaux

MARCHÉ DE LONDRES PRIX EN STERLING PAR TONNE MÉTRIQUE

CUVRE (fil et barres)

comptant 920.00-921.00

à terme 935.00-935.50

à terme 10,000 tonnes

ETAIN (qualité ordinaire)

comptant 4820-4825

à terme 4880-4890

à terme 2,725 tonnes

ETAIN (qualité supérieure)

comptant 4820-4825

à terme 4880-4890

à terme 2,725 tonnes

PLOMB

comptant 284.00-284.50

à terme 286.00-286.50

à terme 2,425 tonnes

ZINC

comptant 434.00-434.50

à terme 432.00-432.50

à terme 4,050 tonnes

Une mine d'or!

Les aubaines des PETITES ANNONCES

285-7111

marché des options - MONTREAL

marché des options-MONTREAL										
option et prix	vol.	dem.	offre	trans.	ter.	option et prix	vol.	dem.	offre	trans.
Alcan Aug 20	2	87 1/2	7 1/2	7 1/2		Imp O Feb 22 1/2	5	13 1/2	4	13 1/2
Alcan Aug 25	1	83 1/2	3 1/2	3 1/2		Imp Aug 30	1	14 1/2	5 1/2	14 1/2
Alcan Feb 25	15	84 1/2	4 1/2	4 1/2		Imp Nov 30	5	17 1/2	2	18 1/2
Alcan Feb 30	25	135	15	15		Mac Bidl Aug 20	60	8 1/2	90	20 1/2
Bel Can Aug 45	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Bidl Nov 20	1	8 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 50	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Bidl Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 55	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 60	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 65	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 70	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 75	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 80	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 85	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 90	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 95	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 100	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 105	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 110	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 115	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 120	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 125	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 130	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 135	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 140	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 145	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 150	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 155	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 160	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 165	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 170	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 175	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 180	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 185	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 190	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 195	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 200	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 205	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 210	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 215	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 220	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 225	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 230	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 235	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 240	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 245	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 250	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 255	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 260	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 265	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 270	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 275	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 280	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 285	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 290	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 295	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 300	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 305	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 310	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 315	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 320	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 325	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 330	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 335	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 340	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 345	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 350	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 355	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 360	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 365	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 370	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 375	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 380	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 385	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 390	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 395	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 400	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 405	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 410	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 415	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 420	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 425	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 430	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 435	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 440	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 445	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 450	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 455	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 460	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 465	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 470	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 475	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 480	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 485	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 490	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 495	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 500	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 505	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 510	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 515	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 520	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 525	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 530	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 535	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 540	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 545	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 550	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 555	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 560	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 565	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 570	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 575	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 580	15	82 1/2	2 1/2	2 1/2		Mac Feb 22 1/2	1	17 1/2	2 1/2	20 1/2
Bel Can Aug 58										

l'argent

le dollar

Les courtiers londoniens ont baissé hier le prix de l'argent de 12,7 cents américains par rapport à l'ouverture de la veille.

VENDRE: \$4,632

MONTREAL — Handy and Harman's évaluait vendredi le prix de l'argent canadien à \$4,677 l'once de Troy.

NEW YORK — Handy and Harman's évaluait le prix de l'argent américain à \$4,735 l'once de Troy.

MONTREAL — Le dollar américain par rapport à la devise canadienne était en hausse de 7-50 à \$0,9736 et le livre sterling était en baisse de 7-25 à \$1,7201.

NEW YORK — Le dollar canadien par rapport à la devise américaine était en baisse de 3-20 à \$1,0271 et le livre sterling de 11-30 à \$1,7770.

CP Air réduira ses vols internationaux

par Clive BAXTER
Financial Post News Service

CP Air prévoit des réductions majeures de ses vols internationaux. Tout espoir de profits pour cette année s'est déformant évanoui et les dirigeants de la compagnie

ne s'attendent pas à un avenir plus encourageant.

Le résultat: des coupures de budget qui vont toucher les opérations internationales, même si cela inquiète le ministre des Affaires extérieures. "Nous n'avons pas le

choix", explique le président de CP Air, Ian Gray. "Nous devons remettre en cause tout notre fonctionnement et réfléchir sérieusement aux années qui s'en viennent."

"Si le gouvernement tient à certains trajets internatio-

naux pour des raisons politiques, il doit trouver des moyens de les subventionner.

"Il n'y a pas de raison pour laquelle les passagers des autres vols, et surtout des vols domestiques, devraient payer plus cher pour compenser ces pertes. Et nous perdons beaucoup d'argent avec certains vols internationaux."

La première victime serait l'Amérique latine. "Depuis 25 ans que nous desservons cette région, explique Gray, nous avons fait des profits une seule fois. Nous perdons systématiquement avec les vols de Vancouver à Lima, Santiago et Buenos Aires. Air Canada a obtenu le Venezuela et on a offert le Brésil aux deux compagnies. Ces deux lignes, avec Toronto comme point de départ, devraient rapporter."

"Mais il n'y a de place que pour une seule des deux compagnies, et nous allons devoir laisser tomber certaines lignes, au moins pour les deux ou trois prochaines années. Nous allons décider cela d'ici 90 jours."

Mexico est un autre casse-tête. Les employés mexicains ont déclenché une grève le 18 février. Le conflit a été réglé la semaine dernière, mais les pertes ont été lourdes pour CP Air, qui a dû riposter de façon dure.

"Nous avons mis à pied la majeure partie des employés mexicains, a expliqué Gray. Et nous n'avons aucune intention de les renvoyer. Nous allons nous limiter à deux vols par semaine en provenance de Toronto et un de Vancouver, qui vont atterrir, faire demi-tour et redécoller. Nous ne changerons pas les équipages. Notre personnel à Mexico va être réduit à son strict minimum, ainsi que nos coûts."

CP Air a aussi des problèmes en Europe et au Moyen-Orient. L'évaluation de la compagnie sur ces vols est la suivante:

— Lisbonne rapporte beaucoup. Malgré les problèmes politiques, les touristes continuent d'affluer. Les Portugais vivant au Canada ont l'habitude de retourner régulièrement dans leurs familles. D'après CP Air, ils sont fiers du Canada et aiment voyager sur des vols canadiens. Il est rentable de maintenir trois vols hebdomadaires en hiver et deux en été.

— C'est une autre histoire avec Madrid. La clientèle a tellement baissé que CP Air

ne maintient qu'un seul vol par semaine et opère à perte.

— Même chose pour Milan. Le côté cocasse de l'histoire est qu'Air Canada et CP Air se sont battus durement pour avoir Milan. Maintenant, CP Air regrette sa victoire.

"Alitalia, la compagnie italienne, contrôle le marché, selon Gray. Il n'y a tout simplement pas de place pour les deux. Nous sommes donc en pourparlers avec Alitalia pour pouvoir nous retirer pendant quelques années et pour qu'ils nous remettent un pourcentage des bénéfices que notre départ leur permettra de réaliser."

"C'est le même type de marché qu'Air Canada a conclu avec la Pologne. Air Canada ne se rend plus là, mais perçoit une prime pour laisser le marché à l'aviation polonaise."

— Rome est une bonne affaire, et CP Air veut y rester.

— Athènes rapporte aussi, donc pas de changement prévu.

Maintenant Israël. CP Air se sent incapable de briser la loyauté et le patriotisme des juifs qui sont fidèles à El Al.

"Nous n'avons que 20 passagers par vol, explique Gray avec tristesse. Et nous ne savons pas quoi faire. Nous avons discuté avec El Al, mais ça n'a rien donné. Nous sommes passés de trois vols par semaine à un seul, mais nous perdons encore."

Mais est-il possible d'abandonner ce vol sans provoquer d'incident diplomatique?

— Un des vols européens qui ne pose aucun problème, c'est Amsterdam. CP Air y fait de gros profits et il n'y a pas de problèmes politiques.

"De plus, nous avons conclu une excellente entente de partage du marché avec KLM, la compagnie hollandaise. Nous n'avons pas à nous plaindre", ajoute Gray.

Il n'y a pas de plaintes non plus en ce qui concerne le Pacifique. Les vols vers Tokyo, Hong Kong, Fiji et Sydney sont payants. Hawaii reste intéressant, mais CP Air devra concurrencer deux vols quotidiens américains en partance de Vancouver. CP Air songe à riposter en offrant des vols à partir d'autres villes canadiennes, entre autres deux vols directs de Toronto par semaine en 747.

Le service vers le Pacifique ne changera donc pas beaucoup.

Mais c'est différent en ce qui concerne les vols domestiques. A ce sujet, CP Air exprime son mécontentement.

"Il est évident que nous voulons une plus grosse part du marché, soutient Gray. Mais nous voulons aussi des transformations majeures des accords actuels." Les décisions concernant les vols domestiques ne seront cependant pas prises immédiatement. CP Air et Air Canada vont plutôt essayer d'arriver à une entente en discutant tranquillement et en privé. Ce n'est qu'ensuite qu'Ottawa se prononcera.

performances

Reprise plus forte que prévue aux USA

LES ETATS-UNIS connaîtront cette année une expansion plus rapide et une inflation moins marquée que prévu, en janvier dernier, ont déclaré hier, les conseillers économiques de la Maison-Blanche.

Ces derniers ont présenté, au cours d'une conférence de presse, leurs nouvelles estimations officielles de l'évolution de l'économie américaine en 1976. Elles sont encore plus encourageantes que celles qui avaient été faites au début de l'année, qui étaient déjà optimistes.

Selon la Maison-Blanche, le taux d'expansion réelle du produit national brut sera de 6,8 pour cent au lieu d'une estimation initiale de 6,2 pour cent. Le rythme de l'augmentation du coût de la vie s'élèvera à cinq pour cent au lieu d'une prévision de 5,9 pour cent en janvier.

Les conseillers économiques prévoient d'autre part que le chômage qui frappe actuellement 7,5 pour cent de la population active, continuera à diminuer. Le taux de chômage moyen pour l'année s'établira selon eux à 7,3 pour cent alors que l'on s'attendait en janvier à un taux de 7,7 pour cent.

L'administration américaine a d'autre part confirmé que le déficit budgétaire de l'année fiscale 1976, qui s'est achevée à la fin juin, a été moins important que prévu. Il s'est établi à \$69 milliards au lieu d'une précédente estimation de \$76 milliards.

LE GOUVERNEMENT CANADIEN a confirmé, hier, qu'il empruntera lundi prochain sur le marché des capitaux du pays un montant total de \$700 millions. Il utilisera la moitié de cette somme pour rembourser \$350 millions d'obligations portant intérêt à 6,25 pour cent, échéant le 1er août 1976. Le reste des fonds sera utilisé pour les dépenses générales du gouvernement fédéral. Les nouvelles obligations qu'émettra le fédéral, en trois séries, comportent un taux d'intérêt de 8,50 pour cent (échéance 78), 8,75 pour cent (échéance 1981), les deux pour un total de \$550 millions. L'autre série, au montant de \$150 millions, comporte un intérêt annuel de 9,50 pour cent (échéance 1994).

L'OFFICE DE TAMISAGE des investissements étrangers vient d'approuver la prise de contrôle de deux sociétés canadiennes par des intérêts étrangers. Coronet Carpets de Farnham un manufacturier et un distributeur de tapis de nylon, sera acquis par Coronet Industries Inc. de Georgie. Quant à la firme suisse Jacobs ag, de Zurich, elle prendra le contrôle de Nabob Foods, de Burnaby en Colombie-Britannique.

Magnifiques souvenirs d'un événement mondial

De ravissants écussons brodés au fil de soie. Portez-les fièrement, offrez-les en cadeau ou conservez-les en souvenir des jours historiques où le Canada fut l'hôte du monde entier...

Écusson no. 1 - \$1.19

L'émblème officiel des Jeux Olympiques de 1976

A) rouge sur fond blanc
B) blanc sur fond bleu
C) blanc sur fond rouge



Écusson no. 2 - \$1.39

Castor - la mascotte des Jeux Olympiques de 1976

Fond blanc. Brodé en noir, rouge et blanc.



Écusson no. 3 - \$1.79

Le stade olympique - choix de 4

Brodé argent. A) lettrage rouge sur fond bleu; B) lettrage rouge sur fond noir; C) lettrage or sur fond rouge; D) lettrage bleu sur fond or.

Spécial: épargnez \$2.12 (série de 8)

Payez seulement \$10.00 pour 3 écussons no. 1 et 4 écussons no. 3 (tous de couleurs différentes) plus l'écusson no. 2

Distributeur exclusif au Canada de la mini-bannière officielle — \$2.98



Nombreux autres articles officiels des Jeux Olympiques de 1976 dont nous sommes dépositaire pour toute la rive-sud métropolitaine. (Liste ci-dessous).

Drapeaux — emblème blanc sur fond rouge

- drapeau d'extérieur (36" x 72") \$32.00
- drapeau d'extérieur (6" x 10") \$1.75
- fanion mât de bateau (10" x 15") \$4.50
- drapeau modèle de table (6" x 10") \$2.00
- base-soutien pour 3 drapeaux (table) \$0.30

Décalques en vinyle — \$0.69 ch.

auto-collant; imprimés sur un côté

A) l'emblème des Jeux; B) le castor mascotte; C) le stade olympique.

Macarons celluloid — ronds

A) l'emblème des Jeux; B) le castor mascotte

1 1/2": \$0.49 — 1 1/4": \$0.69 — 2 1/4": \$0.79

Sacs à bandoulière —

attachés à la main

A) castor mascotte (8 1/2" x 8 1/2") \$4.00

B) emblème des Jeux (13" x 13") \$6.00

TELEPHONEZ: (514) 527-3606 ou 670-5510

Postez-nous le coupon ci-dessous

Écussons Universels Inc.

22 rue St-Jean, Longueuil, Qué. J4H 2Y4

Je vous envoie les articles suivants:

QUANT.	PRIX
écussons no. 1 à \$1.19	\$
A B C	
écussons no. 2 à \$1.39	\$
A B C	
écussons no. 3 à \$1.79	\$
A B C	
série de 8 écussons à \$10.00	\$
mini-bannières à \$2.98	\$
drapeaux extérieurs à \$32.00	\$
drapeaux d'extérieur auto à \$1.75	\$
fanions mât de bateau à \$4.50	\$
drapeaux modèle table à \$2.00	\$
base-soutien pour 3 à \$0.30	\$
décalques en vinyle à \$0.69	\$
A B C	
macarons 1 1/2" A B C à \$0.49	\$
macarons 1 1/4" A B C à \$0.69	\$
macarons 2 1/4" A B C à \$0.79	\$
sacs à bandoulière (A) à \$4.00	\$
sacs à bandoulière (B) à \$6.00	\$
Sous-total	\$
plus taxe provinciale 8%	\$
frais de manutention	\$ 0.50
Ci-inclus mon cheque ou mandat pour le montant total de	\$
(EN LETTRES MOULÉES)	
Nom	
Adresse	
Cité	CODE POSTAL
Telephone	
S.V.P. PAS DE C.O.D.	L.P. 17-07-76

Air Canada et CP Air veulent hausser les prix

d'après PC, Reuter et Dow Jones

Les deux principaux transporteurs aériens du pays, Air Canada et CP Air, ont demandé, hier, à la Commission canadienne des transports, l'autorisation de décaler, le 1er septembre, des augmentations moyennes de tarifs de 4,5 pour cent sur les vols domestiques.

Les deux sociétés ont justifié ces hausses de tarifs par l'augmentation importante des coûts d'exploitation attribuables notamment aux coûts plus élevés du carburant et les frais d'atterrissage. "Ces hausses s'insèrent dans les

limites décrites par le programme fédéral de lutte à l'inflation", a précisé un porte-parole de CP Air.

Pour Air Canada, les hausses de tarifs rapporteront environ \$9.6 millions sur des accroissements prévus de coûts d'exploitation de \$10 millions pendant la période d'avril à décembre de cette année.

La société a indiqué qu'il n'y avait aucun lien entre les hausses réclamées de la commission des transports et les pertes encourues lors du conflit provoqué par les contrôleurs aériens.

La société d'Etat ne recherche pas une augmentation de tarifs supérieure à huit pour cent à l'exception de la liaison Toronto-Montreal pour laquelle la hausse atteindra 8,5 pour cent. Suivant la nouvelle grille, un billet en classe économique sur l'envolée Montréal-Vancouver coûtera \$192 au lieu de \$184 et le prix du billet pour le vol Montréal-Toronto sera majoré de \$4 pour atteindre \$51.

Quant à CP Air, sa plus forte hausse s'applique au tarif des envolées Toronto-Vancouver qui passe de \$170 à \$178, une majoration de 4,7 pour cent.

Les épiciers tiennent à vendre le vin québécois

par Michel ROESLER

Les Epiciers détaillants, en dépit des réactions défavorables de la SAQ et de Soprovin, ont décidé de poursuivre leur action en faveur de la vente des vins produits au Québec, dans les épiceries.

Selon leur porte-parole, M. Jean-Guy Deaudelin, les arguments de la Société des Alcools ainsi que ceux de Soprovin manquent de rigueur.

Il n'est pas juste de prétendre que le vin québécois, s'il est vendu dans une épicerie, sera déprécié par rapport aux autres vins vendus dans les magasins de la SAQ.

Au contraire ce sera très positif. En permettant de promouvoir les vins québécois et la consommation de vin en général. Car, selon M. Deaudelin, les Québécois ne sont pas encore des buveurs de vin. S'ils y accèdent plus facilement, ils le deviendront progressivement.

Quant à l'argument avancé par M. Jacques Desmeules, PDG de la Société des Alcools, voulant que le cidre se vende mal parce qu'il est vendu dans les épiceries, M. Deaudelin répond que si le cidre éprouve des difficultés c'est à cause de son prix trop élevé (plus cher que certains vins) et aussi à cause de sa qualité souvent inégale.

Il ajoute: "Nos épiciers ont réussi à vendre 1 million de gallons de cidre en 1975 pendant que la SAQ écoulait seulement 600,000 gallons de vins québécois. Si ce vin était sur les tablettes des épiciers, il s'en serait facilement vendu 3 fois plus."

D'autre part, M. Jean-Guy Deaudelin estime que M. Jean-Guy Lauzière qui préside Soprovin, n'a pas d'autre choix que d'appuyer la position de la SAQ, étant donné que cet organisme a le monopole de la commercialisation des vins et spiritueux au Québec. En attendant les épiciers détaillants sont décidés à continuer à se battre pour obtenir le droit de vendre les vins produits au Québec.

Dans un premier temps, ils vont chercher à sensibiliser les parlementaires québécois en leur faisant valoir qu'il s'agit d'un produit du Québec qui mérite d'être distribué sur une plus vaste échelle.

Dès la semaine prochaine, des rencontres auront lieu dans ce but à Québec.

Dans un deuxième temps, ils vont chercher une formule pour permettre au ministre des Finances de ne pas être lésé dans ses revenus, advenant que ces vins soient vendus dans les épiceries et non plus seulement dans les magasins de la SAQ.

"Nous avons d'autres projets, a déclaré à LA PRESSE, M. Deaudelin, mais il serait prématuré de les divulguer."

à lire

- BAKER WEEKS (Montreal)
 - The Miller-Wohl Company Inc., 12 juillet 1976.
 - National Semiconductor, 12 juillet 1976.
 - Dow Jones & Company, Inc., 13 juillet 1976.
 - Phosphate, 13 juillet 1976.
 - Petrie Stores Corp., 12 juillet 1976.
 - DOMINION SECURITIES HARRIS (Montreal)
 - Le prix du cuivre, 8 juillet 1976.
 - L'uranium, 6 juillet 1976.
 - FINANCIAL COUNSEL (Montreal)
 - La production canadienne d'acier à bas carbone, 9 et 10 juillet 1976.
 - WOOD GUNDY (Montreal)
 - Kaiser Resources Ltd., 9 juillet 1976.
 - PPG Industries, 28 juin 1976.
- NOTE: Ces études sont publiées en anglais; elles sont gratuites pour les clients des maisons de courtage.

fruits/légumes

(PC) — Prix payés au Marché central métropolitain pour les produits de première qualité. Ces prix sont fournis par le ministère de l'Agriculture du Québec.

Fruits

Bananes: \$6.00 pour 12 caisses d'une caisse.

Fraises: \$4.00 à \$4.50 pour 12 caisses d'une caisse.

Framboises: \$10.00 à \$12.00 pour 12 caisses d'une caisse.

Groceries: \$6.00 pour 12 caisses d'une caisse.

Pommes: McIntosh \$5.50, Délicieuse rouge, \$6.50 à \$7.00, et jaune, \$6.00 à \$6.50, la boîte de vergers.

Légumes

Bettes: \$1.50 à \$1.75 la dose de paquet.

Brocoli: \$6.50 pour 14.

Carottes: \$1.25 à \$1.50 la dose de paquet; mini, \$6 pour 20 cellophane de 12 cellophane.

Chou-fleur: \$2.50 la dose.

Choux verts: \$2.50 à \$3.00 pour 16; Saucisse: \$3.50 la dose; rouge, \$3.00 à \$3.50 la dose.

les métaux

MARCHÉ DE LONDRES PRIX EN STERLING PAR TONNE METRIQUE

CUVRE (fil et barres)

comptant 920.00-921.00

à terme 923.00-925.00

ETAIN (qualité ordinaire)

comptant 4820-4825

à terme 4890-4895

ETAIN (qualité supérieure)

comptant 4820-4825

à terme 4890-4905

PLOMB

comptant 284.00-284.50

à terme 286.00-286.50

ZINC

comptant 434.00-434.50

à terme 432.00-432.50

4,000 tonnes

marché des options-MONTREAL

marché des options - MONTREAL											
option						option					
à prix		vol.		dom. offr. trm. ter.		à prix		vol.		dom. offr. trm. ter.	
Alcan Aug 20	2	2 3/4	3/4	7 3/4	27 1/2	Imo O Feb 22 1/2	5	3 1/2	4	3 1/2	2 1/2
Alcan Nov 25	1	3 1/4	3/4	3 1/4	27 3/4	Inco Aug 30	3	5 1/2	5	5 1/2	3 1/2
Alcan Feb 25	15	3 1/4	4	4 1/2		Inco Nov 35	2	2 1/2	2	2 1/2	2 1/2
Alcan Mar 25	25	3 1/4				Mac Bldg Aug 20	5	60	85	90	20 1/2
Bell Can Aug 45	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 20	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 50	10	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 55	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 60	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 65	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 70	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 75	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 80	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 85	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 90	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 95	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 100	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 105	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 110	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 115	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 120	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 125	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 130	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 135	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 140	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 145	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 150	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 155	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 160	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 165	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 170	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 175	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 180	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 185	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 190	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 195	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 200	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 205	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 210	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 215	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 220	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 225	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 230	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 235	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 240	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 245	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 250	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 255	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 260	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 265	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 270	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 275	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 280	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 285	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 290	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 295	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 300	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 305	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 310	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 315	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 320	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 325	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 330	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 335	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 340	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 345	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 350	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 355	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 360	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 365	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 370	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 375	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 380	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 385	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 390	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 395	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 400	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 405	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 410	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 415	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 420	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 425	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 430	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 435	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 440	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 445	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 450	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 455	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 460	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 465	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 470	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 475	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 480	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 485	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Nov 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 490	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Feb 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 495	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg May 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1/2	20 1/2
Bell Can Aug 500	13	2 1/2	2 1/2	2 1/2	27 1/2	Mac Bldg Aug 22 1/2	1	12 1/2	2 1/2	2 1	